



Artension, n°192, juillet - août 2025

/ texte Laurence d'Ist

MATIÈRE

SCULPTER LE BOIS

L'ARBRE EST UN MATÉRIAU SINGULIER...

Fibreux et compact, plus versatile que le bois, l'arbre laisse imaginer que racines, tronc et branches s'apparentent en quelque sorte à nos pieds, tronc (tiens !) et tête. De cette architecture qui s'instruit d'une certaine réciprocité symbolique, les sculpteurs sur bois écoutent l'arbre... pour parler de l'humain. LAURENCE D'IST

Dans le registre de la représentation du corps et de notre réalité en sculpture, le bois possède une capacité de mimétisme que la pétrochimie récente, avec le silicone qui rend la chair plus vraie que nature (chez les artistes de tendance hyperréaliste), n'a pas supplantée. Voyez même Christian Renonciat (né en 1947), qui imite en volume des matières molles, douces et fragiles. Avec lui, le bois prend la pose d'édredon en coton, d'enveloppe décajetée, de feuille de papier dépliée, de couverture de laine ; avec un sens sans pareil à restituer visuellement le toucher de ces objets. Ce supplément d'âme s'explique par la nature vivante de l'arbre. Bien plus qu'une matière, ce dernier se transforme sous la main de l'artiste.

Il existe une composante magique, comme une prière, un mandala à comprendre la logique de cette essence organique qui plante son dessin entre le ciel et la terre. L'arbre serait-il la lunette temporelle qui absorbe la lumière pour pousser vers les étoiles ? C'est la vision que nous transmet Daniel Van de Velde (né en 1964), qui évide l'arbre en partant du cœur et en remontant le temps comme Pénélope déroulant sa pelote. Il suit les lignes de vie et révèle autrement le passé en ne conservant que le présent : le dernier anneau qui suit la poussée des cercles depuis la germination de la graine. La grume ainsi vidée par tronçons est reconstituée, révélant l'incroyable souplesse de son ossature. Et délivre une vision « astrophérique » : tendue vers l'univers.

CERCLES ET CROISSANCE

Les poètes le savent depuis toujours et la science le confirme. Les molécules et particules qui nous composent sont poussières d'étoiles ; le destin des humains et celui des arbres est scellé depuis le Big Bang. La nature nous transforme. Transmettre notre appartenance au monde reste le leitmotiv des sculpteurs de Lélia Demoisy (née en 1991). L'artiste développe des hybridations à partir des accidents de parcours de la croissance du

spécimen. La plaie, le garrot passent de chair d'arbre à métamorphose du vivant. La branche se prolonge en sabot de biche, l'écorce est tannée façon cuir. La forêt n'est pas un décor mais bien un peuple, souvent silencieux. Ce lien possède un langage qu'elle restitue en gommant toute trace de sa main et de l'outil qui taillent et poncent. On découvre ces mutations comme si elles avaient toujours existé. Comme si notre « surdité » à l'arbre (et ignorance) nous en cachait la vision.

ÉCORCE ET PEAU

Passer sous l'écorce pour retrouver la peau, c'est redonner corps au bois de l'arbre. Les imposantes figures totémiques du sculpteur Wang Keping (né en 1949) louangent la grume. Par son dessin, l'arbre nu ressemble à une pyramide de glaise d'où il détaille, de quelques plis et galbes à la tronçonneuse, des Vénus archaïques d'un temps inconnu. Elles déroulent un corpus de rondeurs prêtes à fondre, tel le mirage dans la chaleur du désert. L'arbre donne la mesure d'une mesure sculpturale qui nous dépasse. Du super lisse aux surfaces scarifiées, la circonférence et la hauteur du tronc opèrent un ballet avec l'intention du sculpteur quand il est question de figuration et de représentation du corps. Ce dernier s'appuie sur l'équilibre naturel du premier pour dresser sa figure, la base ancrée au sol.

Il arrive à Coskun (né en 1950) de conserver quelques indices de la nature de l'arbre : départ de branche, reste d'écorce, mousse... Sans répondre à une vision anthropomorphe qui amorcerait la forme, il sait d'avance quelle présence la section de bois accueillera. Il utilise la vitesse de l'outil mécanique et tranchant, qu'il compare à un gros crayon, pour suivre l'idée au bout de ses mains. Souches, branches, fûts s'animent d'attitudes en pied, Personnages, Têtes ou Bustes, à la lecture directe, expressive et un peu baroque par la polychromie chaude qu'il emploie désormais. La taille directe reste la technique de prédilection des sculpteurs sur bois. ***



*** C'est par soustraction et sans repentir possible que les traits se dessinent. Le bois sec vidé de sa sève est pour Nicolas Alquin (né en 1958) un vide, la matière de l'accueil. Il vénère l'arbre qu'il apprécie davantage comme un hôte plutôt qu'un matériau. Sorte d'alter ego et de compagnon fidèle où s'incarne l'iconographie des récits mythologiques qui nourrissent son imaginaire, c'est dans de vieilles et majestueuses poutres qui ont vécu qu'il taille ses histoires. Dédalion, Orion, Méduse, Vulcain se présentent hiératiques et mystérieux, râblés et percés d'ouvertures solaires. Les coups de gouge rehaussés d'une patine cendrée participent au caractère sacré des pièces tout en dialoguant avec la dimension animiste de l'arbre.

ABATTAGE ET RÉCUPÉRATION

Les artistes qui sculptent le bois, avec l'arbre en tête, même les fameux Georg Baselitz (né en 1938) ou Giuseppe Penone (né en 1947) ont en commun de ne pas l'abattre mais de le récupérer. Spécimens sains, vieux ou malades, ils passent la porte de l'atelier grâce souvent à la complicité d'élagueurs et du bouche-à-oreille. Certains s'enquière de leur essence, pour d'autres cela n'a pas d'importance bien qu'ils aient des préférences. Le chêne est dur et cassant, le platane souple et pâteux, le cèdre huileux et odorant... Définitivement, le bois d'arbre n'est pas qu'un matériau. Il est capable de se métamorphoser sous l'outil et l'intention des artistes, qui semblent chargés d'une mission : prolonger la vie de l'arbre autrement. Le tronc instruit la statuaire et les branches enseignent l'assemblage pour transformer sa propre nature et dépasser ses limites. La part de mystère, l'amplitude naturelle et la majesté des arbres animent l'art de prédispositions figuratives, écologiques, mythologiques... Un univers ouvert et sans limites symboliques. L'âme de la forêt force le respect. ●

À VOIR

Parc du château de Fontainebleau (77)
« L'esprit de la forêt », Wang Keping invité d'honneur, jusqu'au 21 septembre

Domaine de Chaumont-sur-Loire (41)
« Saison d'art 2025 » expo collective avec un ensemble de sculptures d'Alquin, jusqu'au 2 novembre

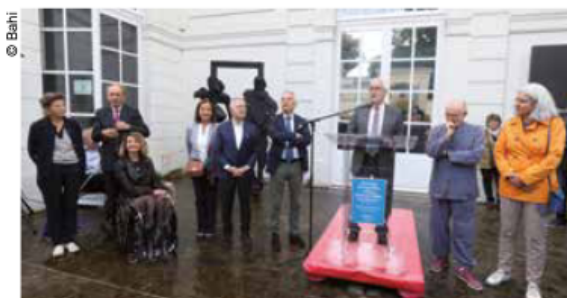
Galerie Guillaume à Paris (8^e)
« Christian Renonciat. Du bout des doigts. 50 ans de sculpture » jusqu'au 25 juillet

Musée Paul-Belmondo et musée des Années Trente à Boulogne-Billancourt (92)
« Coskun » jusqu'au 19 octobre

Parc culturel de Rentilly (77)
« Jardins ouverts #9 », installation de L. Demoisy, jusqu'au 31 août



Vernissage de l'exposition Coskun



Depuis le 14 mai, la Ville honore l'un de ses plus illustres artistes, le sculpteur Coskun. Mondialement reconnu, il habite Boulogne-Billancourt depuis plusieurs décennies, y a enseigné, exposé et construit sa renommée. C'est donc en toute logique que ses œuvres ont trouvé un magnifique écrin dans le musée Paul-Belmondo, dédié à un autre immense artiste, créant un dialogue fécond au-delà des styles et des époques.

Le vernissage de l'exposition, qui se prolonge également au musée des Années-30, s'est tenu le mardi 13 mai dans la cour du musée Paul-Belmondo, en présence de nombreux invités. Parmi lesquels Paul Belmondo, toujours attentif à l'actualité du musée qui rend hommage à l'œuvre de son grand-père. Pierre-Christophe Baguet était accompagné



■ Benoît Trévisani, Paul Belmondo, Coskun, Pierre-Christophe Baguet.

du sous-préfet Benoît Trévisani et de nombreux élus. Il a salué un artiste qui « repousse ses propres limites et produit des œuvres reflétant son imaginaire et une intériorité sans artifices ». Coskun, d'origine turque, s'est en effet dédié à ce qu'il appelle « l'expression directe », ou « taille » directe, qui lui fait transformer la matière, comme il le dit, « avec l'outil qui prolonge ma main ». Les premiers amateurs d'art ont pu contempler une œuvre qui s'étend sur quarante ans de création, avec des pièces

de tout format, de l'intime au monumental. Coskun s'est également attelé à maîtriser différentes matières : bois, plexiglass, marbre, toile, acrylique. Pendant toute la durée de la manifestation, de nombreuses animations sont proposées : rencontres avec l'artiste, performances en public de taille dans le bois tous les samedis à 15h (sauf 21 juin et mois d'août), ateliers, visites commentées.

Exposition jusqu'au 19 octobre au musée Paul-Belmondo et au musée des Années-30.

Art Absolument, n°114, été 2025

/ chronique d'Emmanuel Daydé

art absolument



CHRONIQUE LA VIE EST AILLEURS

La commande compassionnelle

Lors de la Parade opératique qui ouvrait les festivités du millénaire de Caen le 9 mai dernier, quatre funambules évoluaient sur une rampe aérienne, tandis que l'on entendait des voix d'enfants imaginer l'avenir dans 1000 ans : « On habitera Mars. Il y aura des feux d'artifice tous les week-ends. Et on aura une machine à remonter le temps pour réparer les erreurs des gens. » Réparer les erreurs pour les faire exploser en feux d'artifice, c'est bien ce dont rêve la commande publique aujourd'hui. Déposer des œuvres d'art dans la ville revient alors à prendre soin des blessures occasionnées.

À Caen, fort de cette ambition curative, le parcours d'art contemporain *Tout est recommencement* donne lieu

à la commande d'une quarantaine d'œuvres qui défient le temps entre la ville et la mer. Au tunnel végétal percé d'un dôme de lumière kaléidoscopique de l'Islando-Danois Ólafur Eliasson, qui tente de faire voir le monde à travers une canopée primordiale retrouvée, répondent dans le parc Claude Decaen et sur le quai de Ouistreham les cormorans et les cétacés de Lionel Sabaté, sculpteur du vivant installé entre Pont-Audemer et Los Angeles, qui délaisse ici l'éphémère de la poussière et des peaux mortes pour l'éternité du bronze et de la pierre de Caen. Même le vétéran tchèque Vladimír Skoda renonce à son harmonie des sphères pour dresser des stalactites en poli miroir dans l'église gothique Saint-Pierre, qui réfléchissent

le paysage à l'instar de *Molecular Cloud*, constellation de nuages miroirs d'acier du Normand Vincent Leroy suspendue dans les airs sur la presqu'île, face à l'Abbaye-aux-Dames. Dans le même temps, le château de Fontainebleau réalise une seconde édition de *Grandeur Nature*, initiée en 2023, désormais élevée au rang de biennale, depuis l'escalier Renaissance en fer à cheval jusqu'au petit mont Chauvet. Pour animer *L'Esprit de la forêt*, le parc du château accueille vingt-cinq artistes animistes confrontés aux changements climatiques. Tandis que le cueilleur Duy Anh Nhan Duc récupère des sapins de Noël pour les parer de feuilles d'or ou de billes de verre et métamorphoser la forêt en scintillante



Pablo Reinoso, *Révolution végétale* – D'après Léonard, 2022. © Pablo Reinoso © Rodrigo Reinoso. © ADAGP Paris 2025.



Vincent Leroy, *Molecular Cloud*, 2025, installation pour le Millénaire de Caen © Vincent Leroy Studio.

divinité, Anne Claverie en évoque les noires puissances en plantant un tentaculaire arbre caoutchouc composé de chutes de pneus. Récupérant un hêtre déraciné lors des intempéries, l'artiste chinois – « qui ne fait pas d'art chinois » – Wang Keping réalise en plein air, durant tout le mois de juin, quatre *Géants* naturels aux formes simples et lisses, qu'il enduit de cire une fois le bois devenu noir. « C'est une façon de montrer l'envers du décor », explique le sculpteur. Il y a un dicton qui dit : « Ceux qui mangent du porc n'ont jamais vu un cochon courir. » Une image pour dire que la sculpture, c'est « sale et très physique ». En marge d'une exposition de ses sculptures archaïques entaillées à

la tronçonneuse, qui renvoient à la démesure des dieux hellénistiques du Nemrut Dağ, le Turc Coskun fait de même dans le jardin du musée Paul-Belmondo, en travaillant en direct tous les samedis des sections d'arbres, pour les transformer en êtres vivants. Seconde édition de *Forêt monumentale*, pilotée par la métropole de Rouen, en collaboration avec l'ONF, les hêtres, chênes, pins sylvestres et laricio de la forêt domaniale de Roumare accueillent treize artistes le long d'un parcours de 4 km autour de Canteleu. Le musicien et plasticien anglais Will Menter enchante un troll géant, recyclé à partir de trois cents palettes par l'artiste danois Thomas Dambo, ou un œuf du monde en forme

de boule disco, dû aux Plastiqueurs, avec sa *Rivière sonore du Possible*, labyrinthe de planches de chêne accordées entre elles, qui se percutent de manière aléatoire selon le vent et les gens, à la façon d'un marimba africain. Fermant la marche, *Un été au Havre* suit les mouvements de la vague et de la ville en permettant à Didier Marcel de créer une fontaine en béton préhistorique, intitulée *Niki* en hommage à Saint-Phalle, super nana aux allures de déesse mère, moulée à partir d'une pierre calcaire trouvée près d'Étretat. « Un dicton populaire ne dit-il pas qu'il faut savoir s'égayer pour mieux se retrouver ? » conclut Gaël Charbau, directeur artistique de la manifestation. ■ EMMANUEL DAYDÉ

***Tout est recommencement* – parcours d'art contemporain dans Caen et Caen mer, Millénaire de Caen,** du 20 juin au 21 décembre 2025, millenairecaen2025.fr

***L'Esprit des forêts* – Grandeur nature 2, parcours d'art contemporain,** Château de Fontainebleau, du 25 mai au 21 septembre 2025.

***Coskun, Expression directe* – Sculptures,**

Musée Paul-Belmondo et Musée des années 30, Boulogne-Billancourt, jusqu'au 19 octobre 2025.

La Forêt monumentale 2,

forêt domaniale de Roumare, Canteleu, jusqu'en septembre 2026, www.laforetmonumentale.fr

Un été au Havre,

du 28 juin au 21 septembre 2025.



BBI, n°535, mai 2025



Du mercredi 14 mai au dimanche 19 octobre Exposition Coskun

À partir du 14 mai, la Ville met en lumière Coskun, un artiste bouloonnais mondialement reconnu. D'origine turque, il habite Boulogne-Billancourt depuis les années 1980, y a enseigné, exposé, y a construit sa réputation internationale. L'importante exposition qui lui est consacrée prend place à la fois au musée des Années-30 et au musée Paul-Belmondo. Elle permet d'appréhender l'originalité et la diversité de son œuvre présentée en Europe, en Suisse, en Corée du Sud, au Maroc... Elle lui permet de dialoguer, par-delà le temps et les styles, avec des prédécesseurs qui ont construit

l'histoire artistique des collections bouloonnaises.

Pendant toute la durée de l'exposition, une programmation dense en événements sera proposée à tous les publics : rencontres avec l'artiste, avec des spécialistes de l'art, performances en public dans les jardins du musée Paul-Belmondo, ateliers, visites commentées...

Programmation événementielle autour de l'exposition Coskun

Atelier modelage enfants
Mercredi 14 mai de 14h30 à 16h au musée Paul-Belmondo.
10€, sur réservation.

Performance de taille dans le bois réalisée par l'artiste
Tous les samedis à 15h (sauf le samedi 21 juin et au mois d'août) dans le jardin du musée Paul-Belmondo. Sous réserve de conditions météo favorables.

Présentation de l'exposition Coskun suivie d'un thé gourmand
Mardi 20 mai de 14h30 à 16h au musée Paul-Belmondo.
10€, sur réservation.

Rencontre autour de la sculpture contemporaine
Voir encadré.
Mercredi 21 mai de 14h à 17h30 à l'amphithéâtre Landowski.

Rencontre « Lando Art », en présence de Laurence d'Ist, commissaire scientifique de l'exposition
Samedi 24 mai à 16h à la médiathèque Landowski.

Rendez-vous aux jardins - atelier modelage adultes
Vendredi 6 juin de 9h15 à 12h15 au musée Paul-Belmondo.
Gratuit, sur réservation.

Atelier dessin enfants
Mercredi 25 juin de 14h30 à 16h au musée Paul-Belmondo.
5,50€, sur réservation.

Atelier modelage adultes
Jeudi 26 juin de 14h00 à 16h30 au musée Paul-Belmondo.
21€, sur réservation.

Présentation de l'exposition Coskun suivie d'un thé gourmand
Mardi 16 septembre de 14h30 à 16h au musée Paul-Belmondo.
10€, sur réservation.

Atelier modelage enfants
Mercredi 24 septembre de 14h30 à 16h au musée Paul-Belmondo.

Atelier modelage adultes en deux séances
Vendredis 3 et 10 octobre de 9h30 à 12h00 au musée Paul-Belmondo.

Visites-ateliers
Sur réservation.
Réservations : resa.musee@mairie-boulogne-billancourt.fr

En pratique

L'exposition Coskun - expression directe, sculptures

Musée Paul-Belmondo : les sculptures de Coskun interrogent la représentation contemporaine du corps en confrontant son travail à celui de Belmondo, sculpteur classique de la modernité. Musée Paul-Belmondo.

Du mardi au vendredi de 14h à 18h - samedi et dimanche de 11h à 18h.

Musée des Années-30 : l'exposition met en lumière la diversité des inspirations de Coskun en dialogue avec les artistes de la collection permanente.

Musée des Années-30 et amphithéâtre Landowski.
Du mardi au dimanche de 11h à 18h.

Vente du catalogue *Coskun - Expression directe* (Silvana Éditoriale, 2024, bilingue) au musée des Années-30 et au musée Paul-Belmondo, 28€.

Plus d'informations : boulognebillancourt.com



« Présenter 40 ans de création »

On rencontre Coskun dans son atelier bouloonnais, au retour d'une exposition personnelle qui lui a été consacrée en Corée du Sud. Entretien croisé avec l'artiste et Laurence d'Ist, commissaire scientifique de l'exposition.

BBI : Pourquoi avoir choisi la France ?

Coskun : J'ai grandi en Turquie, j'étais un garçon introverti et complexe, parce que j'étais roux, le seul dans mon environnement. J'ai, depuis très jeune, dessiné, peint et surtout beaucoup lu. Bien que très timide, je me suis lancé professionnellement dans le théâtre, tout en continuant à peindre, à travailler sur les décors et la scénographie. J'ai arrêté le théâtre au bout de dix ans, je voulais me donner entièrement à mon art. J'ai commencé à la Monnaie d'Istanbul comme graveur, une fois encore en autodidacte. J'ai été contraint de fuir mon pays après le coup d'État de 1980. La France, c'était une évidence, la culture française m'a créé.

« Je suis arrivé à Boulogne-Billancourt par hasard et mon bonheur a commencé ici »

BBI : Vous vous installez à Boulogne-Billancourt...

C. : J'ai eu la chance de trouver un stage à la Monnaie de Paris. Et, en cherchant un appartement, j'ai trouvé ici, et n'en suis plus reparti. Je dis souvent que je suis arrivé dans cette ville par hasard et que mon bonheur a commencé ici.

J'ai enseigné au centre culturel, présenté plusieurs expositions, collectives et individuelles, dont une, personnelle, en 2008.

BBI : Que signifie le sous-titre de l'exposition, « expression directe » ?

C. : Je travaille « directement » avec le matériau. Je transforme la matière avec l'outil qui prolonge ma main ou directement avec mes mains pour la glaise.

Laurence d'Ist : On pourrait ajouter que Coskun travaille en « taille » directe. Il sous-traie la matière pour dégager la forme. Nous avons employé le terme « expression » car il fait référence au courant expressionniste allemand, très identifié. Et pourtant, cette façon de sculpter existe en France, avec d'autres références, en particulier à travers Coskun.

BBI : L'œuvre représente une femme, une sculpture qui a fait l'objet d'une série ?

C. : Oui, je suis féministe, les figures de femmes sont nombreuses dans mes sculptures et le seront dans l'exposition. Je travaille souvent en séries en effet. Quand une thématique me frappe dans la vie quotidienne, je m'en saisis.

BBI : Vous travaillez souvent le bois...

C. : J'ai commencé par rechercher le matériau qui permettrait de suivre mes envies. Le marbre, le Plexiglas et le bronze, que j'arrête au début des années 1990, car la matière, contraignante, limitait mon geste. C'est à ce moment-là que le bois vient à moi. Il est souple et fragile à la fois, comme nous. Sa diversité m'offre de larges possibilités, des branches aux troncs en passant par les racines. Je les récupère, ou on me les offre ; jamais je ne provoque la coupe d'un arbre ! Je lui donne une seconde vie.

L. d'I. : C'est une matière dénigrée depuis que les tirages en bronze à grande échelle au XIX^e siècle

ont façonné notre goût esthétique, alors que dans l'histoire de l'art, le bois est beaucoup utilisé en sculpture : ce sont les divinités, les chrétiens des églises et les pièces fascinantes de l'Égypte ancienne, avec la richesse de la polychromie.

« Le bois est souple et fragile à la fois, comme nous »

BBI : Quel est l'axe principal de cette exposition ? Et de son face-à-face avec les artistes des deux musées ?

L. d'I. : Il s'agit déjà de présenter de manière originale une vie de création, de saluer la puissance et la sensualité de son œuvre, d'expliquer ainsi son apport à la sculpture de ces quarante dernières années. Le dialogue avec les collec-

tions des musées bouloonnais permet de mettre en valeur sa contemporanéité et les apparentements proches ou lointains avec des artistes plus anciens comme Belmondo, considéré comme le « dernier des classiques ». Une manière de confronter cette vision avec une représentation plus contemporaine du corps en sculpture, et d'apporter un point de vue sur la sculpture figurative.

C. : L'année dernière, j'ai reçu le prix de la Fondation Taylor, le prix Évariste-Jonchère, artiste présent au musée des Années-30. Tout comme Pablo Gargallo, également présent au musée, avec lequel j'ai une vraie parenté. Cette juxtaposition d'œuvres crée des rapports forts. Cette exposition – ce dialogue si bien mis en scène – est un formidable travail en commun avec les équipes des musées.

Propos recueillis par **Christiane Degrain**

Photos : **Alain de Baudus**



Mercredi 21 mai

Rencontre autour de la sculpture. Amphithéâtre de l'espace Landowski. Entrée libre et gratuite.

La Ville organise un après-midi de rencontre autour de la sculpture contemporaine dans le cadre de l'exposition de l'artiste plasticien Coskun présentée au musée Paul-Belmondo et au musée des Années-30.

Programme :

14h - Ouverture de la rencontre.

14h10 - **Sculpture en taille directe et art contemporain**, par Paul-Louis Rinuy, professeur d'histoire et théorie de l'art contemporain à l'université Paris-8.

14h45 - **La sculpture à l'air libre est-elle libre ?**, par Emmanuel Daydé, historien de l'art, critique d'art, essayiste et commissaire d'exposition.

15h20 - **Enjeux et problématiques du dialogue entre collections anciennes et contemporaines**, par Judith Cernogora, conservatrice du patrimoine des collections modernes et contemporaines du musée de la Céramique de Sévres.

16h-16h20 - Temps d'échanges.

16h20-16h35 - Pause.

16h35-17h30 - **Table ronde en présence des intervenants : Judith Cernogora, Emmanuel Daydé, Paul-Louis Rinuy, ainsi que Rémi de Raphaëls**, directeur-conservateur des musées de Boulogne-Billancourt, **Claire Poirion**, cheffe de service de la Conservation, **Coskun**, Laurence d'Ist, commissaire scientifique et modératrice.



ATELIER D'ARTISTE ET FRESQUE EN GALERIE

Après Daegu en Corée du Sud, Genève, Paris, l'artiste franco-turc Coskun présente quarante ans de création à travers un parcours de sculptures au musée des Années 30 et au musée Paul-Belmondo, à partir de mi-mai. Il sculpte une œuvre taillée hier dans la masse du chêne, aujourd'hui dans ses branches, racines, troncs et grumes. Surgissent des êtres totémiques pouvant atteindre dix mètres. Il manie la tronçonneuse comme le crayon. Plus de 3000 dessins au brou de noix, à l'encre de chine, sont conservés dans son atelier boulonnais. Un va-et-vient entre les médiums, un corps-à-corps avec la matière. L'historienne de l'art, Laurence d'Ist, insiste sur la dimension figurative qui passe par l'évocation des sens. « *Ses formes sculpturales sont puissantes et sensuelles.* » Lui dit que son travail vient de la grotte. « *Il partage la pensée de Georges Bataille sur les grottes ornées de Lascaux qui témoignent, selon le philosophe, de la communion des esprits entre les hommes par-delà les temps, les époques et les conventions du moment.* » Autre paroi, autre peinture. « *Je ne peins pas des objets mais des objets de peinture, dans une vraie volonté de monter la peinture, sa pâte, sa croûte.* » Ébéniste de formation, passé par les



ÉNERGIE ARTISTIQUE

PAGE DE GAUCHE
1, 2. Sensualisme et puissance caractérisent l'œuvre de Coskun. À gauche, N° 229, série Couples, 2022, bois polychrome, et, à droite, Sans titre, 2000, bois polychrome et métal.

PAGE DE DROITE
Coskun dans son atelier boulonnais, au pied du pont de Sèvres, entouré d'œuvres récentes et de maquettes de sculptures monumentales réalisées en France et en Suisse.

COSKUN / Revue de presse / press release

2024 / Sa : Gak, Arts magazine nov-déc 2024, VOL 51



새로운 갤러리들, 부산 미술계 활기 불어넣을까

6일 갤러리 인터페이스 문 열어서면서 전시·문화 행사 열 계획

레오엔 갤러리 첫 개관 초대전
19일 이태호 작가 작품 선보여

유명 작가 초대전을 비롯해 새로운 형식, 주제 전시가 가능한 굵직한 기획 갤러리가 잇따라 문을 열며 부산 미술계에 활력을 불어넣고 있다.

먼저 지난 6일 부산시 부산진구 서면 동문굿모닝힐 상가에 갤러리 인터페이스가 문 열었다. 지역에서 판화 작가로 유명한 송협주 작가가 운영하는 이 갤러리는 시민들의 예술적 요구를 충족시키는 복합문화공간을 지향한다. 단순한 전시 공간을 넘어 전시, 강연, 체험 프로그램 등 문화예술 관련 다양한 교육과 행사도 함께 연다는 계획이다.

송 대표는 "부산의 지리적, 문화적 중심지인 서면에서 도보 10분 내의 거리에 위치해 미술 애호가뿐만 아니라 모든 시민이 편하게 이 공간을 찾아주길 기대한다



부산 부산진구 갤러리 인터페이스의 개관전으로 열리고 있는 코스쿤 작가 전시 전경과 그의 작품 'Serie Personnages, n° 226'. 강서구 레오엔 갤러리에 전시 중인 이태호 작가의 작품 '전시장에 갤러리 인터페이스·레오엔 갤러리 제공

다. 복합 문화공간으로서 다양한 기획을 준비하고 있다"고 소개했다.

갤러리 인터페이스의 개관전 주인공은 세계적인 거장으로 불리는 코스쿤 작가이다. 프랑스 태생인 코스쿤 작가는 자연, 인간, 존재, 메타인지를 탐구한다. 1980년부터 40년 동안 전업 작가로 활동했으며 2026년까지 초대전이 다 정해져 있을 정도로 인기 작가이기도 하다.

그의 작업은 다양한 형태의 실존적 인

간을 표현하는데, 주로 나무 판재와 같은 자연 재료를 겹치고 쌓고 붙여서 표현을 극대화한 대형 작품을 발표해 왔다. 목재를 서로 이어지고 겹치는 방식으로 자연과 인간이 서로 상충함을 보여줌과 동시에 인간의 고뇌를 생각하게 한다. 예를 들면, 뒤틀린 육체를 표현한 작품은 오늘 의 현대인을 뜻한다.

코스쿤은 자신의 작품에 대해 "자연과 인간이 서로 호흡하는 에너지를 형상화

한다. 목재의 한계성을 넘어 재료를 서로 이어가는 인간 존재와 고귀함을 연결로 표현한다. 작품은 뒤틀린 육체의 거친 표현으로 허무한 현대인의 정신적 아픔을 적나라하게 담고 있다"고 설명한다.

이번 부산 전시는 표현주의 기조가 강한 조각과 평면회화와 소품 작품으로 준비했다. 전시장에 배치된 8m 회화 작품은 흔히 볼 수 없는 강렬한 이미지를 전달한다. 전시는 30일까지 이어진다.

지난 8월 임시 개관해 소장 작품을 중심으로 시험 운영했던 부산시 강서구 레오엔 갤러리는 19일 이태호 작가 개관 초대전을 통해 기획 갤러리로 본격적인 활동을 연다.

'주체가 없는 빈, 자리에서'라는 제목으로 진행되는 이 전시에서 이 작가는 자신의 작품 속에 두 종류의 사람을 등장시킨다. 하나는 사람의 외형 속에 나뭇가지, 꽃, 잎 등이 서로 얹혀 채워져 있는

사람이고, 또 하나는 외형 속에 아무 것도 없이 텅빈 백자의 사람이다.

이종우 레오엔 갤러리 대표는 "그림을 보면 주체인 '나'는 없고 마치 '나' 아닌 것들을 연상하게 한다. 그 비워진 부분에 '내'가 아닌 잊고 있던 그 누군가 또는 그 무엇을 다시 소환하여 기억하게 한다. 작가는 우리에게 '비움'과 '채움'의 의미를 되새기게 하는 것 같다"고 전했다.

이태호 작가는 1981년 첫 개인전을 열었으며 부산 형상미술의 선구자로 불린다. 부산 기장군 철마면에 작업실을 두고 활발히 활동했다. 종이에 먹으로 그림을 그리는 방식의 작품 활동으로 유명하다.

2015년 16회 이인성미술상을 수상하며 주목받았고 전업 작가로 치열하게 작업을 이어가고 있다.

레오엔 갤러리 개관 초대전은 내달 18일까지 계속된다. 기획 갤러리들이 대부분 동부산과 원도심에 몰려 있어 레오엔 갤러리는 서부산권의 기획 갤러리로 많은 관심을 받고 있다.

김효정 기자 teresa@busan.com

Coskun / Gallery Interface / Busan / By CHARMBIT / youtube



la critique.org

La dimension critique du réseau

Dans le contexte de la publication de la première monographie¹ qui accompagne ses expositions muséales, Coskun revient sur son parcours et les sujets qui façonnent son univers.

Entretien avec Laurence d'Ist.

Laurence d'Ist : Il est bon de préciser que vous quittez la Turquie en 1980, et que vous choisissez la France parce que vous connaissez les artistes et les œuvres de la première et seconde école de Paris comme si vous y étiez. Un soft power français, cependant, en total décalage avec la scène artistique puisque vous découvrirez sur place, l'art conceptuel, minimaliste, Nouveau réaliste, etc.

Pourquoi conserver la figuration coûte que coûte dans ce contexte ?

Coskun : La France était beaucoup plus qu'une langue, c'était un refuge. Je suis né en 1950. Et plus qu'une civilisation et d'un savoir-vivre, c'était Paris, une ville à part. Paris était le centre du monde sur le plan culturel, philosophique et des idées progressistes, dans un système politique plutôt fluctuant en Turquie. Le coup d'État de 1980 qui précipita mon départ fut un ultimatum.



COSKUN, EXPRESSION DIRECTE

NOUVELLES DES MEMBRES

laurence-dist — 24/09/2024

suite de l'article sur :

<https://www.lacritique.org/coskun-expression-directe/>
et

<https://aicafrance.org/coskun-expression-directe/>

Coskun, expression directe

9 septembre 2024 — par Laurence d'Ist dans
ARTISTES CONFIRMÉS, NOS PARIS CRITIQUES



Coskun, *Avrasia*, 2017-2021, bois polychrome, 300x105x100 cm



TAILLE DIRECTE, ENTAILLES D'UNIVERS

La plus ancienne des langues de l'humanité n'a que faire des gadgets de l'hypermodernité. Sa rareté la protège des faiblesses du temps et des ordinaires contingences. La taille directe (pierre ou bois, essentiellement, et aussi os ou corne), retrouvée par quelques grands fauves allemands (tels M. Lüpertz ou G. Baselitz) à la fin du xx^e siècle, en partie évacuée de la création contemporaine, se renouvelle encore chez quelques grands créateurs qui lui donnent de très dures lettres de noblesse. CHRISTIAN NOORBERGEN

La taille directe n'exclut pas la réalisation d'esquisses préparatoires, mais c'est essentiellement la forme du bloc et sa réaction au cours du travail qui guident l'artiste. Archaïque lutte à mains nues, sinon à l'aide d'un instrument rustique, massif et tranchant. Les actuels et très vivants grands maîtres de la taille directe en parlent avec chaleur. Pour Nicolas Alquin (1958), « on ne choisit pas cette technique, on est attiré par elle. Attirance indicible, au-delà de la pensée ! Le bois, pour moi, c'est l'origine, viatique indispensable qui me permet d'aller dans la nature. La taille directe, c'est un rythme avec des retenues. Et l'œuvre crée de l'imprévu, de l'inattendu. Le risque pris est constant, il n'y a pas de taille directe sans prise de risques, et même risques de blessure ! Mais il faut aussi savoir épargner ce qui est en train de naître, avec la tendresse et le savoir-faire d'une sage-femme. Car une sculpture est toujours une naissance ».

Coskun (1950), lui, « se trouve comme le premier homme à créer avec ce même besoin, mais en étant tout de même mieux équipé ! Plus qu'une taille directe, c'est pour moi une expression directe, tant mes sensations prolongent le geste. J'entaille à la tronçonneuse comme je dessine. Tous les éléments de la nature, les branches, les troncs, les racines d'arbre, mais aussi la terre, sont les supports de mon langage, par quoi je crée mes images désirées. Je fais de mes mains. C'est par les mains que passent mes impressions, comme naguère les signes pariétaux ».

Pour Rémy Le Guillerm (1944), « tailler en direct, c'est tailler dans l'avenir de l'espace. Et, sans dessin, donner une forme à un dessin en l'incarnant dans la lumière et dans le temps ». Pour Denis Monfleur (1962), « il n'y a pas d'intermédiaire entre mon cerveau et ma main : gouffre, abîme et liberté. Je travaille toujours seul, je ne sais pas déléguer, et j'ai le besoin physique de produire une œuvre épuisante. La contrainte physique, ça pèse lourd ! La taille directe est agressive pour le corps et la peau, il faut une énergie colossale. Ce n'est pas seulement un défi physique, c'est aussi le fait de sortir d'un bloc une forme vivante. Je ne vais jamais assez vite, il faut garder la tension avec la conscience du faire. Il faut aussi s'échauffer comme un sportif, pour que l'agressivité se retrouve dans l'œuvre : puissance, tension, impact ».

Difficile et longue à réaliser, la taille directe signe d'abord un affrontement physique et mental avec l'univers. Elle nécessite une grande technique et un rude mental. Elle existe depuis la préhistoire, et représente peut-être le cœur battant de la grande création sculpturale d'aujourd'hui. ●



À VOIR

Fondation Taylor à Paris (9^e)
« Coskun » du 5 au 28 septembre

Galerie Laurentin à Paris (7^e)
« Denis Monfleur. Hommes de lave et d'albâtre » du 19 septembre au 31 octobre

↑ Coskun - Buste - 2022
bois polychrome
92 x 35 x 26 cm

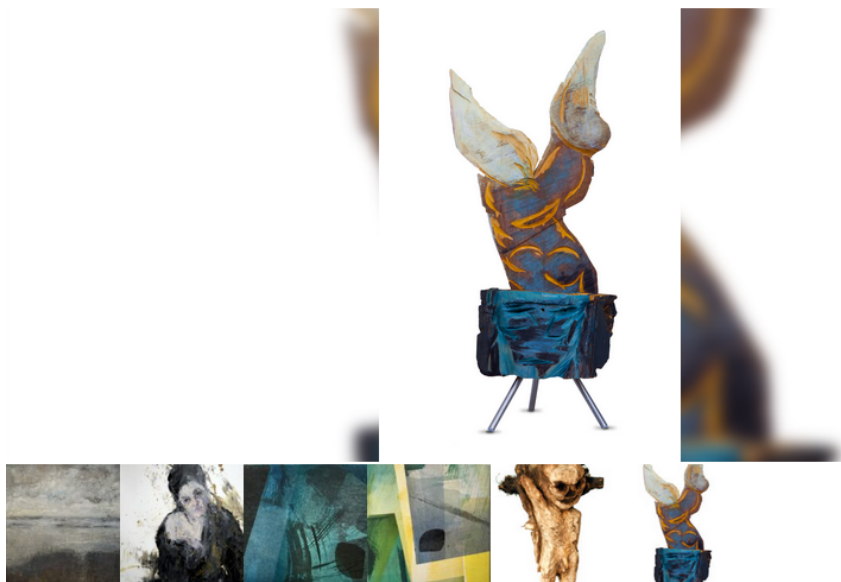
→ Nicolas Alquin
Le Traversé - 2022
chêne doré à la feuille
174 x 80 x 50 cm

Arts in the City, août 2024



L'exposition Coskun, Marès, Planson, à la Fondation Taylor

Fondation Taylor
Du 5 au 28 septembre 2024



Spontané, incisif ou même provocateur, le geste est au cœur du travail de ces [trois artistes](#). Ancien graveur de médailles, Coskun fait de ses sculptures en bronze et en bois de véritables incarnations humaines. Aussi intrigantes que dérangeantes, ces statues naviguent entre un expressionnisme occidental et un lyrisme oriental, initiant un dialogue unique avec chaque visiteur. À travers une superposition de couches minutieuse, Marie-Clémentine Marès ajoute de la profondeur à ses gravures, nous initiant à un tout autre dialogue. Dans un clair-obscur énigmatique, l'artiste crée un jeu de contrastes envoûtant dans lequel conversent en harmonie, couleurs, matières et lumières. Les peintures de Jane Planson sont, quant à elles, comme des fenêtres temporelles, au sein desquelles les visages et les corps luttent contre l'oubli. Striés, rayés ou blanchis à l'aide de cire d'abeille, les portraits de Planson sont porteurs d'une dimension mélancolique. Au fil d'un processus d'effacement, elle en fait des traces, des rescapés de l'oubli, des miroirs allégoriques qui questionnent l'humain et son évolution à travers le temps. [Cette exposition](#) éclectique nous invite à nous interroger et à réfléchir sur notre perception du monde.

FONDATION TAYLOR

Du 5 au 28 septembre 2024
1 rue la Bruyère, 75009 - M° Saint-Georges (12) - Du mar. au sam.
13h-19h, fermé dim. et lun.
Entrée libre
En savoir plus [ici](#)

546
PARTAGES



Publié le 5 août 2024 à 11:15 par Sarah Djaafar

MIROIR DE L'ART

LE MEILLEUR DE L'ART D'AUJOURD'HUI



107

SCULPTURE

COSKUN

VISION MONUMENTALE



A la découverte d'une expression
pleine de fougue et de passion...



Coskun est un artiste à multiples facettes. Tour à tour sculpteur, céramiste, peintre, dessinateur. Un artiste caractérisé par sa vision monumentale. Car Coskun voit grand, toujours. Les histoires qu'il nous conte ont besoin d'espace et de liberté. Ainsi sa sculpture, extirpée du bois. Il attaque son sujet à la tronçonneuse et lui imprime sa marque. De grandes stries apparaissent qui sont autant de façons de rendre les choses plus complexes qu'elles ne le sont en apparence. Scènes d'insoumis, histoire de barbare, raffinement d'iconoclaste, séduction d'autiste... gestes, fulgurances, nuances, mouvements, couleurs, formes et rythmes pour des monuments du troisième

millénaire. Coskun est toujours entre l'apothéose et la nostalgie. Ainsi parle la critique d'art Laurence d'Ist. Coskun dévoile ce qui se pulse à l'intérieur de l'humain, sa principale source d'inspiration. Il sculpte comme il dessine, avec l'urgence chevillée au corps. Afin de capter l'essentiel par le geste, en se garant de tout maniérisme.

Et puis Coskun ne s'arrête pas là et vient par la polychromie, en rehaussant par exemple ses œuvres de peinture ou de brou de noix, offrir une dimension supplémentaire à son travail, créer une sorte de distorsion dans la figuration et générer par là-même une émotion inattendue. Nulle volonté ici d'embel-





lir mais bien celle de rendre plus complexe encore le rendu de sa sculpture, de l'enrichir d'un mystère qui lui est propre. Emmanuel Dayé écrit à son propos : *Hénault d'un art corporel qui serait l'extension de son propre corps, Coskun est un artiste en fuite entre Orient et Occident. « La lutte elle-même vers les sommets suffit à remplir un cœur d'homme », s'il faut, comme Albert Camus, imaginer Sisyphe heureux, alors Coskun, homme révolté, est heureux.* Coskun revendique l'instantanéité du geste. Elle est au cœur de son travail. Cela sourd de l'intérieur avec la fulgurance de l'éclair et dans les étincelles

qui jaillissent s'aperçoit le feu intérieur. Laurence d'Ist encore. *Ses formes, rehaussées de traces de polychromie, sont délibérément rudes, les anatomies juste ébauchées, les étrointes amoureuses presque animales, la sensualité flagrante... Il provoque le regard pour sortir l'homme de son indifférence.*

C'est cela sans doute qui caractérise le mieux l'art de Coskun, cette énergie mille fois renouvelée de dire l'Homme, d'en décrire les tourments intérieurs comme les pulsions de la chair, avec fougue et passion. < L.D

SOMMAIRE

2 - L'événement : Art Montpellier - 4ème édition
4 - Editio : Remise en question
6 - Florilège : Serge TROCQUENET /
Fanny ALLOING
8 - Événement : 6ème édition du MIFAC

10 - LA UNE : COSKUN



16 - Zoom : Jacques VILLEGLÉ
18 - Portrait suggéré : Jean-François VEILLARD
20 - Peinture : Thomas LEVY-LASNE
24 - Regard : Roger BALLEEN
25 - Regard : Marc DESGRANDCHAMPS
26 - Peinture : Laurent DAUPTAIN
28 - Photographie : Maurice RENOMA
32 - Peinture : Frédéric BLAIMONT
34 - Regard : Cédric LE CORF
35 - Les Petits échos
36 - Hommage : Michel AUBERT
38 - Lieu : la Coopérative Cérés FRANCO
41 - Regard : Paul REBEYROLLE
42 - AGENDA
47 - On aime
48 - Décryptage : Agnès BAILLON

MIROR DE L'ART #107



bio
Coskun

Sculpteur français né en 1950 à Agri (Turquie), Coskun vit et travaille à Paris depuis 1980. À la sortie du lycée, il entre au conservatoire d'art dramatique d'Istanbul. Comédien professionnel, il poursuit une carrière d'acteur pendant dix ans. Il met définitivement fin à sa carrière de comédien en 1975 et entre à la Monnaie d'Istanbul en tant que graveur. Le coup d'état de 1980 en Turquie précipite son départ pour la France. Son univers figuratif s'inscrit dans la veine néo-expressionnisme de l'art contemporain.

Nombreuses expositions en France et à l'étranger.

MIROR DE L'ART #107

14

15

MIROR DE L'ART #107



지난 5월 수성아트피아 개관 10주년 기념 권정호·코스론 〈숭고한 공간과 고귀한 흐름〉전에 참여한 프랑스 작가 코스론과 함께 방문한 로렌스 디스(Laurence d'IST)는 AICA 국제 미술 평론가 협회 회원이며, 프랑스에서 활동하는 독립큐레이터다. 당시 그녀는 〈스스로 자유로운 나무처럼 살다, 숲과 형제 되어〉를 주제로 초청강연을 가지기도 했다. 대구를 방문한 그녀의 눈에 비친 예술가와 대구라는 도시, 그리고 파리... 그녀에게 예술가로 산다는 것에 대한 생각을 들어보았다.

대구 방문 당시 느낀 점은,

대구는 매우 현대적인 도시로 건물 위 대형 스크린이 도로 교차로에 있어서 마치 무역도시의 인상을 받았다. 우리는 전시회 전에 수성 아트피어, 개인 박물관과 같은 공공장소에서 한국의 몇몇 예술가를 만났다. 그들은 예술 활동 외에 많은 다른 활동들을 하고 있었고, 이중의 정체성을 가지고 있었다. 여러 세대의 예술가들을 만났지만, 예술을 어떻게 생각하는지에 대한 대화에는 결코 참여하지 않았다.

대구의 예술가들은 프랑스보다 훨씬 더 네트워크를 갖춰 일하는 것처럼 보였다. 그들은 클럽이나 협회를 통해 모이는 것처럼 보여서, 상당히 강력한 도움을 주고받는 것 같았다. 우리는 또한 최초의 삼성 공장을 개조한 워크숍을 방문했다. 일종의 예술가 보육원처럼 보였다. 워크숍은 아주 작은 갤러리에 가까웠다. 각 아티스트가 자신의 작품을 발표할 수 있는 쇼케이스처럼 보였다. 이곳을 방문한 일은 즐거웠다. 아트피어에서 전시 개막 저녁, 파리의 Palais de Tokyo에서 전시한 이 배 화가도 만났다. 프랑스와 마찬가지로, 일부 예술가들은 대구에서 알려져 있고 다른 예술가들은 국내외에 도 널리 알려져 있다.

예술가로 대구에 산다는 것

당신이 대구에서 예술가로 사는 것이 어려울까? 모르겠다. 대구는 한국에서 네 번째로 큰 도시고, 많은 예술가들이 살고 있다고 생각한다. 많은 예술가들이 대구에 있다면, 유리한 무엇이 있어서 일 테다. 만약 대부분 서울에 있다면, 그것은 그만큼 어떤 의미가 있는 거다.

예를 들어, 프랑스에는 48,500명의 전문 예술가가 있는데 23,500명이 파리와 수도권에 살고 있다. 전 국민의 절반이 수도권 파리 또는 그 근처에 산다. 그리고 3,277명의 예술가만이 프랑스에서 네 번째로 큰 도시인 라옹(Lyon)과 그 근교인 론 알프스(Rhone Alpes)에 산다.

I do not know if it's hard to live in Daegu when you're an artist. Daegu is the 4th largest city in Korea. I think it has a lot of artists. If they are there, it is because positive things are happening to them. If mostly are in Seoul, that means something. For example, in France, there are 48,500 professional artists, and



코스론COSRON (F)

23,500 live in Paris and the Paris region, it is almost the national half that lives in or near the capital, Paris. And only 3,277 artists live in the 4th largest city of France (Lyon) and its region (Rhone Alpes). (census on <http://www.lamaisondesartistes.fr/site/combien-y-a-t-il-d'artistes-professionnels-en-france/>)

예술가로 파리에 사는 것.

프랑스에서는 예술가가 판매하는 것보다 전시하기가 더 쉬울 거다. 파리 지역과 프랑스의 여러 도시 곳곳에 문화 공간, 예술 센터, 순수미술박물관, 미술관이 있다. 그곳에서 예술가는 개별적으로든 그룹으로든 환영받는다. 이러한 정책은 도시 정책의 일부이다. 파리에 갤러리가 많기 때문에 예술가들은 파리에 더 자주 오지만 파리에 사는 예술가의 수에 비해 여전히 너무 적다. 또한 살롱, 박람회, 이벤트, 예술 단체를 통해 예술가들과 연계하도록 한다. 따라서 예술가는 파리에서 어떤 방식으로든 알려질 수 있다. 모든 전문적인 수준과 예술적 자질을 표현할 장소가 있다. 그러나 어느 시점에서 예술가의 경력은 갤러리, 그의 명성, 전시회에 대한 재정 지원에 달려 있다.

How about living in Paris as an artist?

It may be easier for an artist in France to exhibit than to sell. There are artist residencies that come with a scholarship. There are cultural places, art centers, museums of the fine arts, houses of the arts, in many cities in the Paris region and in France. These places welcome artists, individually or in groups. This policy is part of the cities' policies.

Artists are more often in Paris because there are also more galleries, but still too little compared to the number of artists living in Paris. In addition, there are also Salons, fairs, events, artistic associations that allow federating artists between them. Thus, an

artist can succeed to be known in one way or another in Paris. There are places for all professional levels and artistic qualities. But at some point, an artist's career will depend on his gallery, his fame, his financial commitment to the fairs.

파리의 예술가 지원정책.

파리의 예술가 지원 정책은 문화부와 파리에서 관장한다. 문화부, 즉 국가는 재정적으로 마지막 파리 역사 박람회를 지원한다. 이와 연계된 살롱은 예술가들이 관리한다. 이렇게 하면 모든 예술가들(특히 갤러리에서 볼 수 없는)에게 개방할 수 있다. 따라서 콘텐츠 때문에 살롱을 지원하지 않는 국가 차원에서 목표가 분명한 행동이다. 파리에서도 문화부 소속 문화 사무소(Drac)가 있다. 젊은 작가, 최초 전시회, 첫 번째 카탈로그 등을 지원하는 장학금을 지급한다. 선발기준이 까다로운 데다, 많은 후보자 비해 장학금이 제한적이고 미화 중심적, 현대적이고, 순수 미술학교에서 가르치는 미학에 가깝다.

파리시는 또한 예술가 지원, 예술 작품 인수 또는 뒤 블랑쉬(Nuit Blanche)라는 중요한 행사에 대한 자금 지원 정책을 시행한다. 그러나 두 경우 모두 지원신청서를 걸러내는 상당히 폐쇄적인 예술적 네트워크가 있다. 파리와 영향력 있는 파리 갤러리 사이에는 강한 조약이 있다. 파리스민회관의 예술 감독에게 닿을 수 있는 갤러리를 통하지 않으면 예술가는 경쟁도 장학금도 받을 기회가 없다.

광고가 모든 아티스트에게 공개되는 경우라라도, 예술가의 미적 선택은 장르의 다양성에 더 개방적일 것이다. 그러나 예술의 금융 세계는 항상 더욱더 많은 영향력을 가지게 된다. 여러 국제 박람회를 개최하고 있는 도시 파리는 그 부의 높이에서

시장 동향을 따른다. 인공 지능이 점점 우수해짐에 따라 디지털 방식도 점점 익명화되고 있다. 그래서 화면에서 벗어나 아직 예술이 존재하지 않거나 더 이상 존재하지 않는 곳을 찾아내 예술을 붙여 넣어야 한다. 그러고는 그런 예술적 감성, 시와 관련성을 자주 연관시켜야 한다. 왜냐하면 종종 이런 것들이 일상이나 예술에서 너무 결핍되기 때문이다.

대구에 있는 젊은 예술가들에게 해 주고 싶은 말은?

이 질문에 제대로 대답하고 싶다.

대구 예술가들에게 말하고 싶은 건 프랑스 예술가들에게 말하고 싶은 것과 마찬가지로. 예술이 일상생활에서 거의 눈에 띄지 않는다는 것이 유감이다. 한국의 예술가들이 프랑스보다 더 연대하고 네트워크를 갖춰 일하는 것 같다. 많은 사람들에게 더욱 강하게 비춰졌다. 그리고 조금씩 정치인들, 관리자, 지도자들의 확신을 얻어 예술이 부동산 계획사업이나 광장, 도로, 교차로, 역, 지하철역 등에 더 자주 연계될 수 있도록 하는 것이다. 그렇지 않나?

예술가가 작품 활동에서 단지 이미지나 소셜 네트워크의 수단만을 사용해선 안 된다. 인공 지능이 점점 우수해짐에 따라 디지털 방식도 점점 익명화되고 있다. 그래서 화면에서 벗어나 아직 예술이 존재하지 않거나 더 이상 존재하지 않는 곳을 찾아내 예술을 붙여 넣어야 한다. 그러고는 그런 예술적 감성, 시와 관련성을 자주 연관시켜야 한다. 왜냐하면 종종 이런 것들이 일상이나 예술에서 너무 결핍되기 때문이다.

What do you want to say to young artists in Daegu city? I hope to answer the question correctly. What I would like to say to Daegu artists, as I like to say to artists in France:

I find it unfortunate that art is so little visible in everyday life.

Artists in Korea seem, more than in France, to be in solidarity and to work in a network. To many we are stronger. And a collective little by little gain the confidence of politicians or managers, private leaders, so that art is more often taken into account in real estate projects, squares, roads, intersections, stations, stations subway, etc. What do you think?

The artist must not only use the means of images, social networks to develop a work. The digital means are becoming more and more anonymous because the artificial intelligence will be more and more superior.

So, you have to get out of the screen to find and put the art where it is not yet or where it is no longer. And then, connect with his sensitivity, poetry and relevance because they are sorely lacking in everyday life and in art as often.

영문으로 인터뷰를 진행되다 다소 오역이 있을 수 있습니다. 잡지사각 편집실 (번역: 정리 강금주)



코스쿰(CUSKUNIL) 작

이야기가 있는 그 곳 : 방스(Vens)의 어느 작은 교회



방스에 위치한 마티스가 지은 작은교회 - 관광 명소가 아니지만 마음을 울리는 무엇이 있다.

모든 이에겐 아주 소중한 작고 아름다운 자신만의 여행길이 있다. 그곳이 어디이든, 많은 돈을 주고 갔다 온 여행길이든, 아니면 우연히 내리게 된 작은 시골 간이역의 작은 풍경이든. 어린시절 집 주위의 아산에 경험하게 된 이야기든 사람들의 마음에는 작은 여행지와 작은 여행기가 있다. 이 길은 사람들이 가장 가까이 두고 즐겨 걷는 산책길과도 다르고 운동을 하는 운동길과도 다르다. 이 길은 항상 우리의 가까이에 있지만, 여행길은 우리를 저 멀리 떨어뜨려 놓는다.

1996년 여름 나는 넉넉하지 못한 형편이었음에도 어렵게 여행비를 마련해서 꿈에도 그리던 유럽 배낭여행의 길에 올랐다. 나는 작은 여행비 탓에 파리에 있는 후배의 집에 한 달을 강제적으로 머물다가 15일 동안만을 유럽의 여러 곳을 돌아 다녀야만 한다는 제한된 여행계획을 가질 수밖에 없었다.

낮은 여행 책자에는 방스(Vens)라는 곳에 마티스가 지은 작은 교회가 있다는 안내문이 있었다. 니스(Nice)에서도 시외버스를 1시간가량을 타고 올라가서 내려서도 약 2, 3킬로를 걸어야 하는 아름다운 곳, 높은 곳, 그곳에 자리잡고 있는, 있는 것 같지도 않은 마티스의 작은 교회.

그 교회는 위대한 미술도 아닌 아름다운 삶의 복합체였다. 그곳엔 그림도 없고 벽화도, 어떤 위대한 계획도 없었다. 그곳은 어떤 높은 미술가의 삶이 있었다. 하지만 그 작은 교회로 가는 길은 젊은이들의 길은 아닌 것 같았다. 시련과 좌절, 도전과 배신, 사랑과 이별... 두려워하지 않음과 신에 대한 분노 그리고 내려놓음... 치열한 삶을 살아오고 난 후 자신의 가장 소중한 것을 내려놓는 마음으로 만든 작은 교회.

그 위대한 미술가는 노년에 왜 이곳에 교회를 직접 지은 것일까? 그에게 믿음이란 무엇이고 소망이란 사랑이란 무엇이었을까? 그의 작업을 보면 바울의 세 가지 믿음, 소망, 사랑 이 단어의 복합을 느낀다. 바울이 이중 가장은 사랑이라 하였지만, 이 3 단어는 하나가 되어서 나타난다. 마치 마티스의 작은 교회와 같이 이곳에서는 믿음이 저 곳에는 소망이 그리고 여러 곳에서는 사랑이, 하지만 그것을 어느 하나에 고정할 수는 없는 노릇이다. 그곳에는 그 곳을 보러 오는 사람들의 마음이 있다.

그 위대한 미술가는 노년에 왜 이곳에 교회를 직접 지은 것일까? 그에게 믿음이란 무엇이고 소망이란 사랑이란 무엇이었을까? 그의 작업을 보면 바울의 세 가지 믿음, 소망, 사랑 이 단어의 복합을 느낀다. 바울이 이중 가장은 사랑이라 하였지만 이 3 단어는 하나가 되어서 나타난다. 마치 마티스의 작은 교회와 같이 이곳에서는 믿음이 저 곳에는 소망이 그리고 여러 곳에서는 사랑이, 하지만 그것을 어느 하나에 고정할 수는 없는 노릇이다. 그곳에는 그곳을 보러 오는 사람들의 마음이 있다.

살아가며 나는 다른 이들과 부딪히고 삶의 아픔을 가지고 때로는 다른 이에게 의도적으로 아니면 생각지도 않게 상처를 주기도 한다. 그러면서 나는 점점 더 지쳐가고 피로해지기도 한다. 그럴 때마다 나는 1996년의 작은 교회를 찾아가던 그 여행길을 떠올린다. 녹색이 그토록 무섭게 느껴지며, 흔들리며 오르던 방스의 시외버스. 슬레이트로 지붕을 이은 작은 교회... 믿음과 소망과 사랑이 하나이듯, 예술과 종교 그리고 그를 담은 꿈과 인생, 위대한 예술가의 종교가 하나인 그 아름다운 프랑스의 한구석이 아직도 여전히 방향과 좌절 배신을 거듭하는 영혼에 내려앉는다.

글 · 사진 최성규







대구문화재단

2017 05



2017년 5월 수성아트피아 개관 10주년 기념

권정호&코스쿤

송고한 공간과
고귀한 흐름展

로렌스 디스 (Laurence d'IST) 초청강연
《스스로 자유로운 나무처럼 살다, 숲과 형제 되어》
일정 : 2017. 05. 10. (수) PM 4:30~5:30
장소 : 수성아트피아 일토홀(L홀)
로렌스 디스(Laurence d'IST)
- AICA국제 미술 평론가 협회 회원 / 독립 큐레이터

2017.05.02 - 07.02

호반갤러리, 멀티아트홀은 5.28일 까지
호반갤러리 ▶ 코스쿤 | 멀티아트홀 ▶ 권정호 | 아와광장 ▶ 코스쿤, 권정호



수성아트피아 대구광역시 수성구 우암로 1420700호 1137-2번지 TEL 053-608-1500 FAX 053-608-2000



수성아트피아 야외광장에 전시된 코스론의 '자중해의 몸' (수성아트피아 제공)

韓·佛 두 거장의 인간 실존에 대한 사유와 성찰

한국 권정호·프랑스 코스론 작가
'송고한 공간과 고귀한 흐름'展
수성아트피아 28일까지 실내전시
야외광장 대형작품 7월2일까지

한국과 프랑스의 미술 거장의 작품을 한곳에서 감상할 수 있는 무대가 마련됐다. 수성아트피아 개관 10주년을 기념해 한국의 권정호 작가와 프랑스의 코스론 작가가 '송고한 공간과 고귀한 흐름'이라는 주제로 전시회를 갖고 있다. 수성아트피아 야외광장과 실내 전시공간인 멀티아트홀(관정호) 및 호반갤러리(코스론)가 거장의 작품으로 채워졌다. 실내 전시는 28일까지, 야외광장의 대형 설치작품은 7월2일까지 전시된다. (053-683-1580)

◆권정호-송고한 공간

수성아트피아 야외광장에 전시된 대형 해골은 스테인리스로 만들어졌다. 작품명은 '시간의 거울'. 해골 작품을 본 주민들이 '보기 흉한 것을 왜 갖다 놔느냐'며 수성아트피아에 항의하는 소동이 벌어지고 있다. 수성아트피아 측은 '예술작품으로 봐달라'며 주민들을 진정시키려 진화를 하고 있다는 주장이다.

대구대 조형예술대학 명예교수인 권정호 화백은 신형성회화의 선두주자. 삶의 공간에서 삶과 사의 사고에 주목한다. 삶 속에서 사회적 역할을 찾는데 노력한다. 대구 지하철 참사 등 현대 사회의 사건 사고들을 거침없이 표현하고 있다. 죽음과 암울한 시대를 상징하는 해골이지만, 추모와 삶에 대한 자각을 통해 위로와 자유의 메시지



권정호의 '시간의 거울'

수성아트피아 제공

를 전하고 있다. 멀티아트홀에 전시되는 '평생을 하는 해골들'은 인간 존재의 한계를 넘어서서 신성한 위엄을 띤 기념비적인 설치 작품이다.

◆코스론-고귀한 흐름

야외광장에 설치된 코스론의 '자중해의 몸'은 길이만 12m(폭 6m)에 이르는 대작이다. 유

네스코(UNESCO) 선정 작품이다. 남자들이 바다에 빠져 죽는 끔찍한 유럽의 현실을 은유적으로 표현했다. 재료를 겹쳐 쌓아 부피를 넓혀나가는 방식으로 작업이 이뤄졌다. 목재의 한계성을 넘어 재료를 서로 이어감으로써 인간 존재의 고귀함을 나타내고 있다.

코스론은 말레니엄 101인 작가다. 터키 출신으로 회화백수와 예술가 생활을 겸업한 독특한 이력을 갖고 있다. 신표현주의 작품을 선보이고 있다.

호반갤러리에는 높이 2m, 폭 10m의 대형 회화 3점이 전시된다. 원시시대의 동굴벽화를 연상시키는 평면 회화로 인간의 자유와 열정을 나타낸 작품이다. 거친 붓질이 인상적이다. 표현주의 기조가 강한 조카 작품 9점도 만나볼 수 있다.

수성아트피아는 코스론의 작품을 운송하러 애를 먹었다. 프랑스를 출발해 대서양, 지중해, 인도양, 남중국해를 거치는 긴 여정이었고, 한국에서의 봉인과 한참 지연됐다. 코스론의 작품 가격이 워낙 '비싸서' 예치금을 내고서야 들어올 수 있었다. 수성아트피아에 '엄대란' 코스론의 작품 가격은 수십억원에 달한다.

◆고차 평론

수성아트피아는 '권정호·코스론展'과 관련해 학술제도 열었다. 프랑스 평론가 로렌스 디스를 초청해 지난 10일 특강을 실시했다. 로렌스 디스는 코스론 작가의 부인으로 프랑스에서 미술 기획자로 명성이 높다. 로렌스는 코스론의 작품세계뿐 아니라 권정호 작가에 대해서도 조망해 논의를 펼쳤다. 또 전시를 기획한 수성아트피아 앞선호 전시팀장이 코스론의 작품에 대한 평론을 선보였다. 양 팀장은 평론가로서 활동하고 있다.

양 팀장은 "권정호 작가나 코스론 작가는 인간의 실존 문제를 다루면서 예술의 사회적 역할도 고민한다. 한국과 프랑스의 현대 미술을 비교해보는 좋은 기회가 될 것"이라고 말했다.

조진환기자 jchojin@yeongnam.com

문화산책

깨달음

나는 시골 깊은 마을에서 태어나 자랐다. 땀집으로 집을 지어 놓고, 밭에 있는 파를 구워 먹고, 앞산에 올라가 뽕을 캐어 먹기도 했다. 논둑에 홀로 우두커니 서서 장전한 바람 소리에 귀 기울이며 연을 날렸고, 봄에는 산나물을 캐어 먹었다. 겨울에는 풍문 얹어붙은 못에서 동네 오빠들과 봄이 뽕게지도록 별매를 탔다. 물론 지금의 그곳은 대구에서 최고의 카페들과 공원이 들어선 평강 비단 도심 속 공간이 되었다.

그 시절 자연 속에 있는 모든 것들이 흥미로웠고, 나에게 즐거움을 주었지만, 유감하게 생각했던 것이 곤충이었다. 나와 다른 여러 개의 다리를, 외계인 같은 눈을 가진 벌레, 수많은 개체들의 집단 속 비굴거림, 자연에서 그들과 마주치면, 무의식적인 감각으로 즉각 반응하며 잔인하게 발아 죽였던 기억이 난다. 마인하게도 생명과 죽음이란 것을 알지 못했던 어린 시절이 좌절감은 전혀 없었던 것 같다.

자연 속 모든 것을 좋아하던 나인데, 그때는 왜 그런 행동을 했을까. 그것은 곤충과의 첫 대면 때, 내면 속에서 썩은 막연한 공포심에 대한 자연스러운 반격이었던 것 같다. 나와 다름이 가져다준 그 괴기함 외의 모든 동물에 대한 선입견이 작용했던 것이다.

그런데 아이러니하게도 내면 속 그 공포심을 깨뜨려 준 것 역시 곤충이다. 어느 날, 나의 손등에 날아든 무당벌레 한 마리. 빨간 바탕에 검은 문양을 무늬한 기린 무당벌레의 등은 반짝반짝 광을 내고 있었다. 그 세련된 색깔 때문에 첫눈에 반하게 된 곤충. 손 위에서 한참 동안을 노니는 모습에 처음으로 곤충을 좋아하게 되었다. 그 후로 모든 곤충이 다는 무섭지 않게 되었다.

사랑하는 곤충이 생긴 후, 나는 두서너마의 곤충을 앞에서든 비포스 당당해질 수 있었고, 오히려 그들을 더욱더 자세히 관찰할 수 있게 되었으며, 훗날 나의 작업에 소중한 기반이 될 수 있었다.

때로는 사랑이라는 감정이 상대를 이해하게 만들고, 이해하게 되면 선입견과 함께 두려움이나 경계심처럼 나를 스스로 가두려는 벽이 사라진다는 것을 작은 무당벌레 한 마리가 알게 해준다.

이렇듯 우리의 삶에서는 언제, 어디서든, 누구든, 깨달음이라는 것을 주는 사람들이 있다. 세 사람이 같이 길을 가면 반드시 네 스승이 있다는 말처럼, 학창 시절의 선생님이 아니라도 그런 가르침을 주는 사람들은 모두 스승이다. 참된 스승이든 사람의 마음으로 작은 깨달음 하나 전해줄 수 있는 분이든 생각하며, 그런 고마운 스승이 이 사회에 더

경북도향, 대구경북 상생 연주회...16일 대구콘서트하우스

경북도립교향악단이 창단 20주년을 맞아 '대구·경북 상생을 위한 특별연주회'를 16일 오후

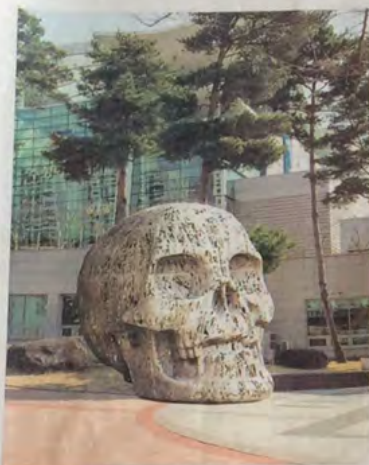
8시 30분, 대구콘서트하우스에서 개최한다. 이번 연주회는 '대구·경북 상생을 위한 특별연주회'를 16일 오후



초청해 베토벤의 '바이올린·첼로·피아노를 위한 삼중 협주곡 다장조'를 연주한다. 2006년에

하모닉오케스트라 부악장 바이올리니스트 유슬기(사진), 평면 ARD국립오페라 하우스 차오영 황, 평면 필하모닉오케스트라 부





한국-프랑스 현대 형상회화의 만남

수성아트피아 개관 10주년전

수상아트파이는 개관 10주년을 맞아 5월 한 달간 프랑스 작가 코스몬과 현대 미술가 권정호 작가가 함께 꾸미는 전시와 함께 프랑스 미술평론가 로렌스 디스틀 초청해 특강을 마련한다. '숨고 한 공간과 고귀한 흐름'이란 제목으로 열리는 '권정호·코스몬'전은 한국과 프랑스의 현대미술을 한자리에 모아 볼 수 있다는 점에서 주목을 받는다. 두 작가의 작품은 전시장뿐만 아니라 야외 공간에서도 만날 수 있다.



司理人(司人)

야외광장 5m 크기 해골
실존적 문제에 깊은 생각

▶ **전경호 작가의 '송고한 공간' 전**
 신형성작가의 선두주자로 국내외에서 활발히 작품 활동을 하고 있는 그는 "예술은 '매체'를 통해 우리 사회의 문제 사부터 삶의 본질이 무엇인지까지 폭넓게 탐구할 필요가 있다." "오늘의 현실을 잘 봐주고 결함은 어떤 것에서 오는 것인가는 삶의 장단에서 한 사람의 예술가가 주어지는 매체에서 대한 사회의 문제를 다루고 있다. 회화는 그런 활동인 의와 내 관념의 문제를 넘어서는 것을 심층적으로 보여준다. 컴퓨터에서는 한 번 다루기로 제작한 작품에서는 이런 '매체들'을 비롯해 평면상 회 회화작가 10여 점을 선보인다.

아와광장에 설치된 5m가 훌쩍 넘는
해골 형상을 한 스테인리스 재질의 작
품은 실내 작품과는 또 다른 엄숙함을
더한다. 스테인리스로 제작되었지만 다
종이 질감이 느껴지는 표면은 금속의
차가운 물성과 다종이의 따뜻함, 그리
고 해골이 지닌 상징성을 더해 보는 이

로 하여금 깊은 생각을 하게 한다. 멀티
아트를 28일(일)까지, 야외광장 7월 2
일(일)까지.

뒤돌린 육체의 거친 표현
허무한 현대인 아픔 느껴

[illegible]

는 서로 이어지고 겹쳐서 인간의 피부 내부의 근육질을 구성한 듯한 강한 흐름을 나타낸다. 강한 흐름은 자연과 인간이 서로 호흡하는 에너지의 의미를 담아 집적된 모습으로 형상화했다. 호남발전 10일(수)부터 28일(일)까지, 아리랑 10일부터 7월 2일(일)까지.

미술 사학자·평론가 활동
코스군 예술적 생애 조명

▶로렌스, 크리스티 특강 ▶프랑스에서 미술
사회의 평가가 높고 활동하고 있는 로
렌스 크리스티의 특강은 10월(수) 오후 4시
30분 수성아트피아 앞 도로에서 열린
다. '스스로 자유로이 누리며 살기
술과 향연이다'란 제목의 이날 특강에
서 크리스티는 프랑스의 예술적 성향을
조망하고, 작품 재료로 사용되는 나무에
대한 작가의 호기심이 대개 이야기한
다. 또 프랑스와 크르른 대가의 작품에
서 표현되는 언어의 유사성을 알아보고
작품의 예술적 원천과 가능성을 살펴본
다. 053668-1580.

최재수 기자 biocho@naver.com



毒日 지상 갤러리

석재 서명오 ⑩국향서색(國香瑞色)

서명오는 1900년을 기준으로 인물의 반반을, 그전의 봉건시대 그 후의 일제강점기로 보면 역사적 변곡점에 선 인물이다. 예술가로서 서명오는 이 시대의 완성이 되는 것은 그가 어떤 예술관의 소유자인가 하는 점이다. 인생의 후반을 일제강점기에 살았지만 놀랍게도 그는 반반이 일본 예술관을 본 법칙 하고 있다. 그의 예술관이 적힌 작품 '국형서' (國形瑞) 이 있다.

표피적인 왜색 그림에 저항
난초·대나무의 '文氣' 칭송

寫眞竹與寫眞術 大有不同處 蓋眞竹
貴在文氣 不在形似 此可與知者道
(사만죽여사마슬 대유부동저 개관죽
귀재문기 부재형사 자가여지자도여
난조와 대나루를 그리는 것은 미술을
그리는 것과 크게 다르다. 대개 난조
와 대나루는 그 귀함이 문기(文氣)에
있고 형사(形似)에 있지 않다. 이는
사람이라야만 함께 말할 수 있다.

[illegible]

라는 단체를 조직해 일제 양반문화로서 전통의 수복에 의한 시서화를 고집했다. 왜색 추종의 일반 풍조에 맞서 미의식면에서 일본의 왜색미에 대한 확고한 거부반응과 저항을 표명한 작가로서는 국내 최초였다.

이충희영남미술학회 회장·전 계명대 미대 교수



초현실주

'라 베리타' 10.11월 수석

달리 그림 경매에 부치
밋줄 타기·저글링 등
초현실적 비주얼로 관
서커스를 예술작품으

“초현실주의 화가 살바도르 달리(Salvador Dalí)의 연작으로 거듭났다.”

대만의 서커스 연출가 아담서커스(Adam Circus)와 ‘배리케이드’가 ‘전설’과 10월(10th) 상의티피라(Tipira)를 제작해서 9월 수요일(티피라) 2017년 10월과 ‘배리케이드’는 2013년 연했다. 연출가 판지 파란의 ‘트라스탄’을 경제, 미래, 풍물제, 전쟁, 법, 홀라후트 등 서커스 연출처럼 펼치는 공작반라의 무용수가 무대를 타고 날아오르며, 장 갈렌 ‘로컬소’는 춤을 하듯 놀이한다. 그림이 살아 움직이는 이 관객의 사선을 뚫고나서다.

달구벌

달빛동맹 전
영호남 출사

*달구벌과
이 지역의 역사
2017년 1월
10일(수) 오후
서 열린다. 다
가 주관하는
을 비교하고,
길 수 있는 것
첫 무대는
자인 최화진
으로 시작하
한다. 대구
에서 정소
고 있다.
무가 끝
달하며
존화장



죽음 앞의 우리네 삶 추모와 제도 문제까지

수성아트피아 10주년 '송고한 공간과 고귀한 흐름'전

수성아트피아가 개관 10주년을 맞아 권정호·코스쿤의 '송고한 공간과 고귀한 흐름'전을 개최한다.

한국미술의 거장 권정호 화백의 '송고한 공간'전은 오는 28일까지 멀타아트홀과 7월2일까지 야외광장에서 펼쳐진다.

권정호 화백은 신경성회화의 선두주자로, 국내·외에서 활발히 작업 활동을 하고 있다.

전시에서 권 화백은 삶의 공간에서 참사와 여러 사고에 주목, 희생자에 대한 사회적 제도문제를 다룬 작품을 선보인다.

멀타아트홀에는 설치, 회화 등 작품 10여 점으로 구성됐다. 야외공간에는 5m가 넘는 해골 형상의 스테인리스 스틸 작품 등 3점이 전시된다.

권 화백은 작품을 통해 희생은 물질적인 의미나 관념의 문제를 넘어선다는 사실을 실적으로 보여준다. 미술은 처음부터 추모의 기를 담고 시작됐다면, 추모하는 역할에 국한하지 않고 본질적인 삶의 의미를 잊지 않으며 죽음에 대한 삶을 각성해 모두를 위로하고 치유하는 기능을 강조한다.

프랑스 작가 코스쿤의 '고귀한 흐름'전은 10일부터 호반갤러리와 야외광장에서

코스쿤은 표현성 강한 작품으로 세계적인

주목을 받는 대가다. 멀타아트홀 101인 작가이고, 2017년 유네스코에 작품이 선정됐다.

그의 작품은 크게 3가지로 나뉜다. 야외광장에 설치되는 12m 크기의 야외 설치 작품 '지중해의 몸'은 기초적인 단위가 활용됐다. 작업은 재료를 쌓고 겹치고 붙이는 방식

상처 치유의 의미 강조
7월2일까지 권정호 전시

인간 육체 한계 그려내
10일부터 코스쿤 작가전

으로 이뤄졌다. 나무 판재를 삶아 있었던 재료를 사용, 부피를 넓혀나가는 방식이다.

작가는 작품에 사용된 목재를 이어붙임으로써 인간 피부 내부의 근육질을 구성한 듯한 강한 흐름을 표현했다고 말한다. 강한 흐름은 자연과 인간이 서로 호흡하는 에너지의 의미를 담아 집적된 모습으로 형상화한다.

목재의 한계성을 넘어 재료를 서로 이어가 인간 존재의 고귀함을 연결로 표현한다.



수성아트피아가 개관 10주년을 맞아 권정호·코스쿤의 '송고한 공간과 고귀한 흐름'전을 개최한다. 권정호의 해골 형상 작품(왼쪽)과 코스쿤의 작품 'Grappe I et Grappe II'와 'Personnage 4'.



코스쿤은 "작품은 개별 요소의 끝없는 긴장과 집적한 부분 요소가 전체를 이끄는 원천이다. 전체는 부분요소의 도움을 받아 끊임없이 도전하는 인간 정신이 어려운 환경 속에서도 굽히지 않는 불굴의 의미를 발견하게 한다"고 전했다.

호반갤러리에는 표현주의 기조가 강한 조각 작품이 전시된다. 작품은 뒤틀린 육체의 거친 표현으로 허무한 현대인의 정신적 아픔을 적나라하게 담고 있다. 또 마음의 불안과 고통 속에 있는 인간 동요를 굴절된 모습으로 표현한다. 이는 가식 없는 인간의 모습에서 인간 육체의 한계를 나타낸다.

또 10일에는 프랑스 평론가이자 미술사학자 로렌스 디스의 특강이 펼쳐진다. 오후 4시



권정호



코스쿤

전시 기획가로서 명성이 높은 평론가 로렌스 디스가 권정호·코스쿤전의 학술적인 의미를 제시해 수준 높은 예술 이해를 대구 관객들에게 소개한다.

로렌스 디스는 강연에서 코스쿤 작가의 예술적 생애를 조명하고 작품 재료로 사용되는 나무에 대한 작가의 호기심에 대해 설명한다. 또 권정호 작가와 코스쿤 작가의 작품에서 나타나는 언어의 유사성을 넓은 시야에서 조망하고 작품의 예술적 원천과 가능성을 살펴본다. 이어 코스쿤의 작품 활동에서 주요 부분인 서구의 미술사학에 대해서 이야기할 예정이다. 또 유럽 예술과 현대 한국 예술의 공통점과 유사점에 대해 생각해보는 시간을 갖는다. 김지혜 기자 hellowis@idaegu.com

아코디언으로 들려주는 '가족 이야기' 어떨까

다운 화요일 공연



"빵·쿠키로 만든 작품, 눈으로 맛 봐요"

대구현대미술가협 특별전

민트박스 등 디저트업체도 참여





BÂTILLO

res agressés, à qui l'Intégralité de la recette va être reversée. Les artistes présents sur le plateau, comme le groupe Les Forbans et Jean-Luc Lahaye, qui n'ont demandé aucun cachet pour monter sur scène, ont aussi appuyé cette démarche. « Cela n'effacera pas la douleur, c'est dans leur tête à jamais », mais cela les aidera un peu », nous confiait mardi Bébert, le leader des Forbans.

NY

cision et je ne suis pas élu pour ne pas respecter les lois, précise Francisque Vigouroux, le maire (UDI) d'Igny. Ensuite, nous souhaitons considérer le libre choix des habitants. Certains acceptent cette nouveauté. » La mairie demande « toutefois à Enedis de respecter le choix de celles et ceux qui refusent l'installation ». « Nous apporterons notre soutien à tous les administrés qui en feront la demande », poursuit l'élu, qui a par ailleurs demandé des engagements à Enedis sur l'impact sanitaire de Linky.

SEAD

sont les possibilités de trouver un job quand on est encore mineur », souligne la municipalité. Les formulaires d'inscriptions, disponibles en ligne sur le site de la commune* sont à remplir dès maintenant. La date limite est fixée au 31 mars, mais seuls les premiers dossiers de candidature seront pris en compte.

■ Infos auprès du Point information
jeunesse au 01.69.31.59.70.
www.ville-palaiseau.fr

LEZ **Le Parisien** **SUR** **BFM**
PARIS
 LE CHÂIN D'INFO DE PARIS
 ET DE L'ÎLE-DE-FRANCE

L'homme, sous toutes ces facettes est l'une des principales inspirations de cet autodidacte.

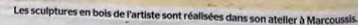
Série 4/6 CES ARTISTES VIVENT EN ESSONNE

dans la commune, il ne se voyait pas s'installer ailleurs. « J'ai fini par trouver un restaurant abandonné, avec 3 000 m² de jardin, confie-t-il. Pour moi, le bonheur est là-bas. »

**UNE SCULPTURE
DE 12 M DE HAUT**

Depuis, il travaille le bois dans son atelier. Au cœur de son œuvre, l'homme, représenté sous de multiples facettes. « Tout ça c'est ma vie, lâche-t-il. Souvent les thèmes viennent à moi, c'est comme ma destinée d'en faire quelque chose. C'est bien plus qu'un travail, c'est le plaisir de vivre l'instant. La création me nourrit. » Et il la partage avec les autres, notamment en Essonne, en exposant dans plusieurs communes où en rencontrant des adolescents. Et ses sculptures dépassent largement les limites du département. Pour la Nuit blanche, organisée en octobre, l'artiste a installé en

 @nolwenncosson





En haut : Emmanuel Trousse, *Syrènes*, 2016, installation vidéo, 40 min. Courtesy de l'artiste.
En bas : Coskun, *Mediterranean Body*, simulation du projet pour *Nuit Blanche* 2016. Courtesy de l'artiste.

Ce que j'espère, c'est que le public se déplace autant que possible de l'Hôtel de Ville vers l'île aux Cygnes puis vers Sévres, même si tout le monde n'aborde pas l'histoire au même endroit. Sur les fenêtres de l'Hôtel de Ville, rue Lobau, Erwin Olaf aura installé la nymphe Polia, qui apparaîtra dans la nuit comme un songe. Ce sera extrêmement spectaculaire : entre chaque apparition, une figure antique, un doigt sur la bouche comme dans le *Poliphile*, nous imposera le silence en une évocation de la figure hermétique d'Harpocrate. On va ensuite rencontrer un immense bassin sur la place de l'Hôtel de Ville avec une forêt enchantée de Stéphane Thidat, convoquant Dante et tous les récits initiatiques, qui commencent toujours par la traversée d'une forêt sombre. De là, on atteint le pont d'Arcole où des bûcherons tailleront des cœurs, tandis que d'autres seront en train de martyriser, couper, cuire, rôtir ces cœurs pour en distribuer les fragments. C'est l'atelier des cœurs brisés qui justifie la poursuite de Polia. À l'Hôtel-Dieu, la grande installation de Christian Rizzo va diffracter l'image de Poliphile dans toutes les directions.

Vous avez déjà travaillé avec certains des artistes de cette *Nuit Blanche*. Qu'est-ce qui vous retient ici chez Anish Kapoor par exemple ?

Anish Kapoor propose un grand vortex dans l'eau, à la pointe de l'île Saint-Louis, qu'André Breton et Yannick Haenel appellent « le pubis de Paris ». C'est un grand défi technique, mais c'est surtout un triple hommage. Car Anish Kapoor donne forme à une tombe. Celle des victimes de la Saint-Barthélemy, qui ont été jetées à l'eau à cet endroit-là. Celle du grand poète Ghérasim Luca, qui s'y est suicidé. Et au final, celle des voix de la poésie, pour dire que « la tombe des poètes ne se referme jamais ».

Vous parlez du rôle des ponts... Comment ponctuent-ils le parcours ?

Ils peuvent jouer le rôle d'appel comme le Pont des Arts illuminé par Oliver Beer, qui capte en temps réel, transforme et répercute tous les sons sous-marins, notamment ceux des bateaux qui passent. On aura l'impression d'entendre la voix des nymphes essayant de tenter et de détourner Poliphile de sa course. Poliphile va ensuite passer dans le tunnel des Tuileries comme Orphée passe sous la terre : Ziad Moulhaka, avec l'IRCAM, a modélisé le son de la Grotte

Chauvet pour composer un vaste chant des premiers hommes qui ont inventé l'art. Donc le monde souterrain rejoint le monde subaquatique dans cette idée du franchissement, de l'écho et de l'appel.

Certaines œuvres semblent se prêter à des résonances plus ancrées dans l'actualité – je pense à Coskun et à son naufrage de bois brisé, au film *Les Sirènes* d'Emmanuel Trousse... Comment cela s'est-il construit ?

Dès le début, notre réflexion s'est portée sur les migrations, que l'on retrouve dans le franchissement, qui a un sens personnel mais aussi politique. Le pont permet de signifier la frontière et nous voulions dans un premier temps en investir plus que les quatre de cette édition. La collaboration avec la Villa Médicis de Montfermeil va dans ce sens, et prend plus particulièrement forme dans un ballet de Yoann Bourgeois sur une grande scène qui bascule en permanence. S'y joue et rejoue la scène de Poliphile n'arrivant pas à rejoindre Polia, qui est constamment ballottée par le plateau. Les équilibres de rochers de Bridget Polk tout proches en sont en quelque sorte la réparation. Quant au projet en off d'Emmanuel Trousse, sous le pont de la Concorde, sa vidéo de migrants s'engouffrant dans la mer est arrivée à point nommé.

Comment se finit le récit ?

La Tour Eiffel va être investie cette année. Dessous, il y aura un vaste combat d'amour d'environ 1 000 m² peint au sol par le graffeur Cleon Peterson, visible du premier étage. De là, un embarquement en bateau mènera à l'île aux Cygnes où Alain Fleischer projettera l'image fluctuante de Polia sur les pales d'un grand ventilateur. Enfin, le Pont de Sévres verra une immense installation de Tobias Rehberger qui célébrera la fusion entre Poliphile et Polia.

Peut-on dire que vous prenez le très classique Poliphile et que vous en faites une figure populaire ?

Poliphile, c'est notre super-héros. Ce que j'aurais aimé, c'est pouvoir propager des rumeurs dans *Point de vue* sur le mariage de Poliphile. Les histoires d'amour sont de Poliphile. Les histoires d'amour sont de Poliphile. Les histoires d'amour sont de Poliphile. Lors de la Renaissance, toutes populaires. Le roman le plus célèbre, il n'y a pas de raison que cela ne continue pas. Après tout, pour Nicolas Buffe et son jeu vidéo *SuperPoliphile*, qui induit de s'amuser avec Poliphile, je n'y suis pour rien. C'est très curieux et formidable...

SIPA - Art-Insolites - Corée du Sud: Ulsan, "Mediterranean Body" Sculpture monumentale (14 x 6 x 2 m) par l'artiste COSKUN

Ma sculpture « Mediterranean Body » conçu à l'occasion du 11^e TEAF, "Taehwa River Eco Art Festival", est un hommage à l'humanité ; aux humains qui perdent leur vie en mer parce qu'ils en désirent une meilleure ; face à la guerre et le chaos qu'ils fuient dans leur pays. En 2015, 5350 personnes sont mortes, 3770 en traversant la Méditerranée pour l'Europe. La Méditerranée est un fluide, une étendue bleue hypnotique où se sont écrits les pages de l'Illiade et les grandes tragédies qui restent d'une infernale intemporalité... Je pense encore que la Méditerranée est un continent où les échanges la rendent paisible et riche mais aussi, où la lâcheté défie l'humanité.

La sculpture « Mediterranean Body » rend hommage à ces anonymes qu'on appelle réfugiés ou migrants, révélateurs que tout phénomène « local » devient global. Aujourd'hui c'est une guerre, demain le climat. Ce pourrait-être vous et moi.

« Mediterranean Body » que j'ai réalisé en Corée du Sud au printemps 2016, repose sur la rive de la rivière Taehwa au cœur du grand parc de la ville d'Ulsan.

Quand « Mediterranean Body » fut terminé, je reçus la visite de Kwonjungho, peintre et plasticien coréen reconnu et respecté. Il me confia être saisi par la manière dont j'arrivais à la ligne en partant de la matière, comment d'une masse éclatée et chaotique se dégageait une ligne claire, dominante. J'étais arrivé, me confia-t-il, au même point tangible que lui mais en sens inverse. Je dégageais la ligne de l'ensemble tandis que lui, cherchait à exprimer l'ensemble dans la pureté de la ligne.

Ainsi en dépit de la barrière de la langue et de notre héritage culturel différent, nous nous trouvions être d'accord. « All is one, one is all », me répétait-il dans un sourire enthousiaste. Même recherche d'unité et de cohérence, lui, par la ligne continue, moi, par son éclatement.

J'ai pris l'avion pour Paris, souhaitant qu'ici enfin, les frontières tombent entre l'officialité conceptuelle et minimaliste et les univers expressionnistes et sensibles déconsidérés. Car l'art est global.

COSKUN mis en mots par Laurence d'IST, juin 2016.

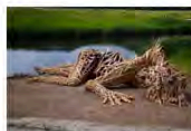
Voir ces documents en ligne



South Korea : Ulsan, 11th
Taehwa River Eco Art
Festival (TEAF)
00763888_000001



South Korea : Ulsan, 11th
Taehwa River Eco Art
Festival (TEAF)
00763888_000002



South Korea : Ulsan, 11th
Taehwa River Eco Art
Festival (TEAF)
00763888_000003



South Korea : Ulsan, 11th
Taehwa River Eco Art
Festival (TEAF)
00763888_000004



South Korea : Ulsan, 11th
Taehwa River Eco Art
Festival (TEAF)
00763888_000005



South Korea : Ulsan, 11th
Taehwa River Eco Art
Festival (TEAF)
00763888_000006



South Korea : Ulsan, 11th
Taehwa River Eco Art
Festival (TEAF)
00763888_000007

Plus de photos et de vidéos sont à votre disposition sur notre site web.

Cliquez sur les vignettes pour les consulter sur notre site web.

N'hésitez pas à nous contacter à doc@sipa.com - tel : 01 47 43 47 43 si vous avez le moindre problème ou remarques concernant notre site, ou si vous souhaitez vous désinscrire de nos mailing listes : [cliquez ici](#).

More pictures and videos are available to you on website.

Click on thumbnails to be linked into our website.

Please do not hesitate to contact us doc@sipa.com - tel : 01 47 43 47 43 - with any problems or suggestions concerning our site, or if you would like to be removed from our "proposals" mailing list: [click here](#).